

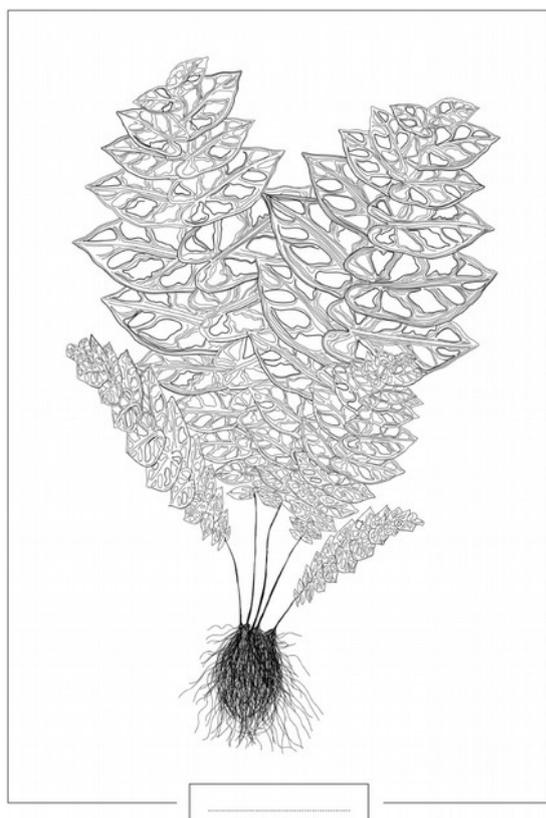
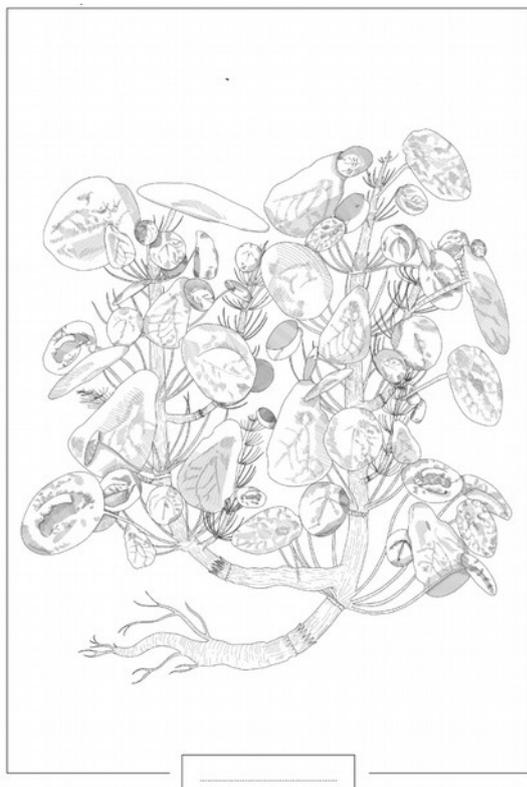
**Centre d'initiation à l'art
pour les 0-6 ans**

ILLUSION BOTANIQUE ET PAYSAGE ONIRIQUE

Un atelier proposé par Diane Cornu

1- PRÉSENTATION GÉNÉRALE

De l'observation d'un végétal au dessin de son contour, de la découpe de pétales à l'assemblage au point de colle, c'est tout un répertoire de formes en papier que Diane Cornu transforme en végétation imaginaire. Un grand herbier se fabrique au fil des ateliers pour venir se poser sur le décor printanier de l'agora.



2- ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES DE L'ARTISTE DIANE CORNU

Artisane d'art, Horticultrice papier, depuis maintenant bientôt 10 ans, je réalise des fleurs avec d'anciennes techniques de la haute couture détournées et modernisées sur du papier haut de gamme. J'inscris ce travail que j'ai créé dans une démarche artistique et contemporaine en associant depuis peu cet ancien savoir-faire avec de nouvelles technologies.

A travers ce geste, je souhaite mettre en avant la complémentarité des techniques traditionnelles et des techniques contemporaines, questionner notre rapport l'artisanat à l'industrialisation et à l'évolution. Celle-ci nous permet maintenant d'aborder de manière ludique les nouvelles technologies et de les dissocier de la productivité néfaste de masse liée à l'industrialisation. Et si le problème ne venait pas de la technologie, de la mécanisation mais plutôt de ce que l'on en fait ?

Dès mon enfance, je m'aventurais dans les champs et les forêts pour y découvrir formes, couleurs et textures... Il y avait dans tout cela une forme de fascination, en grandissant la nature devient un refuge dans lequel j'éprouve le besoin de m'isoler. Lorsque je rentre en école supérieure d'art à l'ESACM, je choisis de centrer mes recherches artistiques autour de la nature. En m'inspirant de cette poésie qui m'avait marquée durant mon enfance, je crée des formes qui explorent notre relation au monde naturel. Durant cette même période, j'apprends à fabriquer le papier avec des techniques traditionnelles japonaises enseignées par deux artistes plasticiens, Miki Nakamura & Jean Michel Letellier. Cette expérience me permet d'observer cette matière végétale avec un nouveau regard et de lui donner un nouveau sens.

Aujourd'hui, dans mon travail je souhaite mettre en avant la beauté et la complexité du règne végétal et questionner notre rapport au monde à travers la création de paysage onirique et d'illusion botanique à la croisée du réalisme et de l'imagination.

Mille Formes, centre d'initiation à l'art pour les 0 - 6 ans imaginé par la ville de Clermont-Ferrand en partenariat avec le Centre Pompidou, m'a invité à intervenir dans cet espace d'expérimentation pour les tout-petits. Ce projet s'articule autour de deux propositions, une prend la forme de deux déclinaisons d'atelier, une œuvre collective et une production individuelle tandis que l'autre prend la forme d'une installation interactive.

Ces propositions ont comme fil conducteur commun un extrait retravaillé des Rêveries du promeneur solitaire, Septième promenade, de Jean-Jacques Rousseau. Il s'agit d'un livre que j'ai découvert lorsque j'étais moi-même élève à l'ESACM, lors d'un exercice avec Cécile Monteiro-Braz, en impression - édition, reprenant la consigne de Anne Mœglin-Delcroix "Dis-moi ce que tu lis". Chaque élève avait été invité à choisir un livre qui a eu un impact important sur lui, puis à créer un livre d'artiste en plusieurs exemplaires en utilisant ce livre comme point de départ ou source d'inspiration.

La rêverie est un thème central des Rêveries du promeneur solitaire. Rousseau pense que l'imagination peut nous permettre d'explorer et de comprendre le monde qui nous entoure, ainsi que notre propre être. Pour l'écrivain, la rêverie est une forme d'imagination qui nous donne la possibilité de nous évader de la réalité et de nous connecter à nous-mêmes, à nos pensées et à nos sentiments les plus profonds.

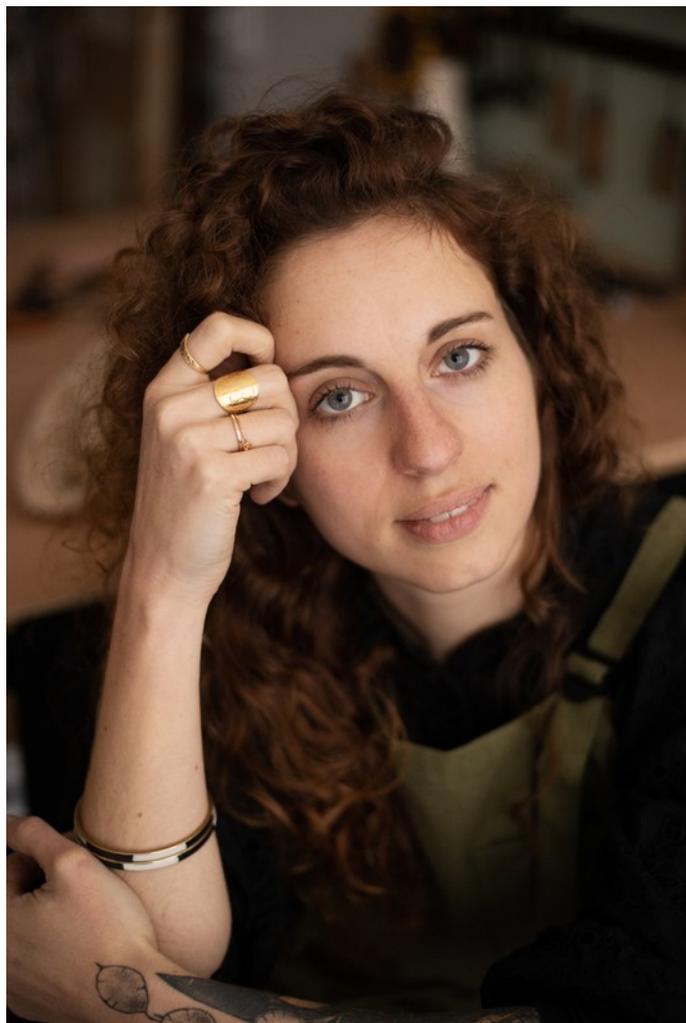
Dans cet extrait, l'écrivain nous fait part du regard qu'il porte sur la botanique. Cette branche de la biologie étudie les plantes, elle nous permet de mieux comprendre leur structure, leur croissance, leur reproduction, leur évolution et leur relation avec leur environnement.

Par le biais de cette discipline, Rousseau ne cherche pas à s'instruire, mais plutôt à "purifier son imagination" et "réveiller son âme morte" de la laideur du monde qui l'entoure en observant, en contemplant, en s'immergeant dans la beauté de la nature. C'est donc à travers la fuite de ce monde morne, par la rêverie que lui procure la nature, qu'il devient botaniste.

Dans mon travail il en est de même, je propose différents niveaux de lecture. L'illusion botanique se situe à la croisée du réalisme et de l'imagination. Au premier abord, mon intention est d'inscrire mes créations dans une exacte représentation du monde végétal, je cherche à me rapprocher le plus fidèlement possible de la nature. Afin d'appuyer sur le caractère véritable de cette interprétation, j'use des codes et des outils de la botanique utilisés normalement dans le but de documenter, d'étudier, de conserver et de transmettre des informations sur la diversité de la flore.

Mais il ne s'agit là que d'une illusion, car le spectateur, s'il prête attention, découvre derrière ce leurre une dimension imaginaire. Comme un souvenir lointain, la réalité s'estompe pour l'essai place à l'inspiration qui se matérialise par des jeux d'échelle, d'accumulation, de textures, de couleurs... afin d'inviter l'esprit à divaguer et laisser libre cours à son imagination comme lorsqu'on contemple la nature.

Dernièrement, j'ai déjà eu le privilège d'intervenir au Louvre en tant qu'artisane d'art et artiste dans le cadre d'ateliers destinés au jeune public. La transmission est un sujet important pour moi, je trouve qu'il est important de développer et d'entretenir la curiosité des enfants dès leur plus jeune âge afin de les amener à s'interroger sur le monde.

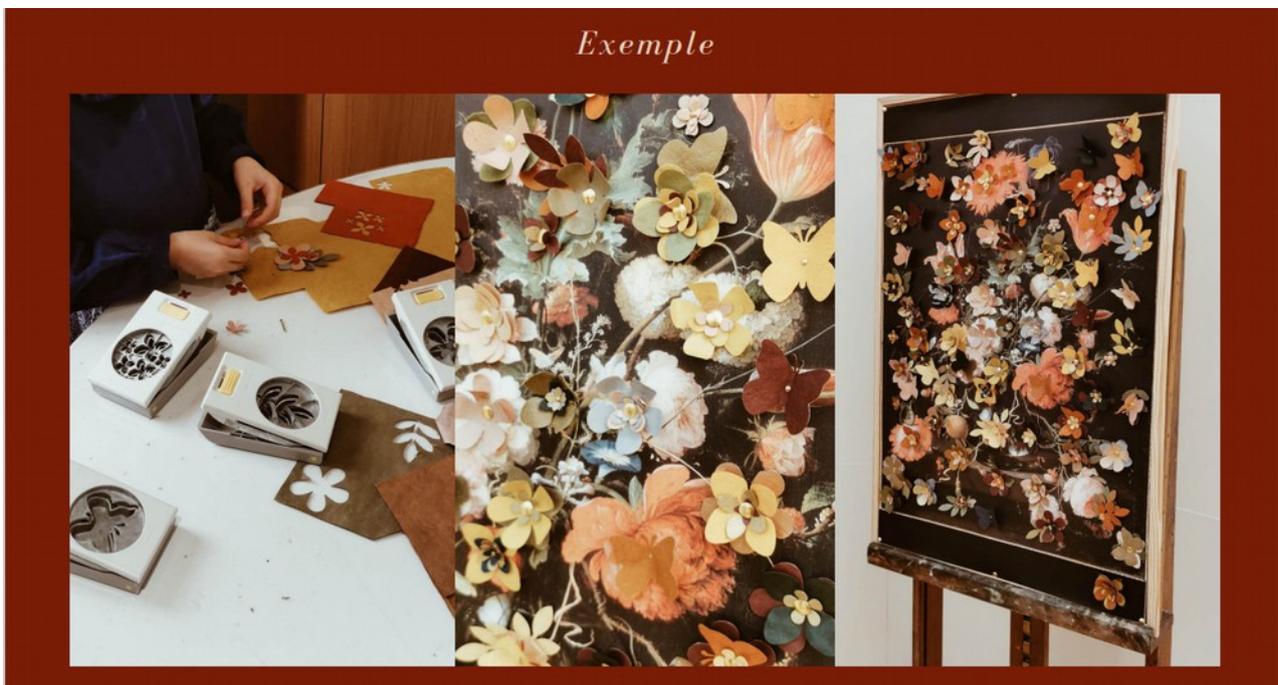


3- DESCRIPTIF DU DISPOSITIF

Dans l'Agora, nous proposons deux activités complémentaires pouvant aussi fonctionner de manière autonome. En arrivant dans l'espace, les participants découvrent une grande fresque représentant un paysage végétal et onirique inspiré d'anciennes gravures ainsi que des planches d'illusion botanique. Pour se familiariser avec le décor, les enfants et accompagnants peuvent jouer aux apprentis botanistes en cherchant sur la fresque les différentes plantes imaginaires correspondantes aux planches.

Dans un second temps, les participants sont guidés dans la création de fleurs imaginaires en papier qu'ils fabriquent à l'aide de perforatrices et d'une machine de découpe intelligente. Les enfants n'auront qu'à choisir parmi toute une gamme de papier Canson colorés et de formes, pour créer des végétaux chimériques.

Pour finir, Les participants sont invités à fleurir collectivement la fresque avec les fleurs en papier qu'ils auront créé pendant les ateliers. Le paysage imaginaire évoluera tout au long de l'exposition. Et si notre apprenti botaniste souhaite garder une trace de cet atelier, il pourra repartir avec sa planche d'illusion botanique qu'il aura lui même confectionné.



4- RENSEIGNEMENTS

mille formes

23 rue Fontgiève

63000 Clermont-Ferrand

04.73.42.66.64

milleformes@ville-clermont-ferrand.fr